

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

## Romans

---

Volume 27, numéro 1, printemps-été 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12025ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

(2004). Compte rendu de [Romans]. *Lurelu*, 27(1), 37-58.



## Romans

### 5 Le cri des pierres

- (A) WILLIAM BELL  
 (T) ANNE G. DANDURAND  
 (C) DEUX SOLITUDES, JEUNESSE  
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2003, 300 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Garnet Havelock n'aime pas l'école, ne fait partie d'aucun groupe et n'attend qu'une occasion pour décrocher... un boulot d'apprenti ébéniste. L'arrivée à son école de Raphaella, sur laquelle circule maintes rumeurs, chamboulera la vie de l'ado, autrement désintéressé de tout, si ce n'est de travailler le bois. Simultanément, Garnet fait une expérience pour le moins bouleversante : obligé de passer la nuit dans une vieille église africaine au cours d'une tempête de neige, il entend des voix et des bruits étranges qui le convainquent qu'un véritable drame a eu lieu non loin de là. Avec l'aide de Raphaella, le jeune homme lèvera le voile sur un pan peu glorieux du passé de son coin de pays...

Pour apprécier le très bon roman de William Bell (récipiendaire pour ce titre du Young Adult Book of the Year Award, l'an dernier), il faut d'abord croire aux fantômes. Du moment que le lecteur acceptera le principe que ces derniers peuvent venir hanter les vivants et laisser des marques tangibles de leur passage, *Le cri des pierres* frappera son imaginaire et le tiendra en haleine jusqu'à la dernière page. Le lecteur trop rationnel risque, pour sa part, de ne pas accepter aussi facilement que des esprits réussissent non seulement à faire peur à qui que ce soit en apparaissant la nuit, mais qu'ils puissent aussi lancer des roches, voire blesser « pour vrai » quelqu'un de chair et d'os.

Mêlant habilement l'histoire d'amour entre les deux protagonistes, celle des environs de la ville ontarienne d'Orillia (et non « Orilla », comme on lit trop souvent dans le texte, ce qui est franchement inadmissible!) et un brin ou deux de fantastique, William Bell réussit à présenter des notions historiques intéressantes, à créer des moments de

tension soutenue, tout en gardant les deux pieds dans le présent. Au risque de me répéter, ce livre ne s'adresse toutefois pas à ceux qui ne croient pas aux fantômes ou aux esprits vengeurs.

VALÉRIE LESSARD, chroniqueuse littéraire

### 6 Un Tigron en mission

- (A) LUCIE BERGERON  
 (T) CAROLINE MEROLA  
 (S) ABEL ET LÉO  
 (C) BILBO  
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2003, 144 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Avant que ne commence cette aventure des péripéties d'Abel et de son grand-père Léo, Abel a perdu son grand-père en plein cœur de l'Inde et s'est fait un ami, Swapnil. Pour mieux saisir l'histoire, il serait préférable d'avoir lu les ouvrages précédents, mais on comprend tout de même assez rapidement qu'Abel compte sur son nouvel ami, qui connaît bien le pays, pour l'aider à retrouver son grand-père ou, plutôt, un ami de son grand-père, un dénommé Bapou. Les liens se resserrent entre les deux comparses à mesure qu'Abel se mesure aux dangers et aux imprévus à travers lesquels son ami l'initiera à la vie indienne.

Ce qui étonne en premier lieu est l'aisance de l'auteure à décrire avec tendresse l'atmosphère générale et les détails souvent sordides des aventures d'Abel avec des phrases d'à peine quelques mots. Cette narration se distingue alors nettement des descriptions froides et dédaigneuses habituelles des polars ou des œuvres naturalistes, et donne envie de voir l'Inde, bien que les illustrations, en noir et blanc, rares et peu détaillées, répondent mal à ce besoin.

Il est assez facile, néanmoins, de suivre le fil des événements, d'aventure en aventure. Cependant, les personnages auxquels s'attache Abel révèlent une variété de tempéraments assez mince : ils sont pratiquement tous pleins de bonne volonté jusqu'au bout. Le charme de l'exotisme, beaucoup

plus que celui de l'intrigue, captivera alors le lecteur.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

### 7 Myriam la dévoreuse de livres

- (A) LYSETTE BROCHU  
 (T) GABRIEL CHOQUETTE  
 (E) DU VERMILLON, 2003, 88 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 10 \$

Voulant sans doute laisser un héritage culturel à ses petits-enfants, l'auteure de ce livre particulier a choisi une forme peu courante : une histoire remplie de référents littéraires (18 pages), suivie d'une bibliographie commentée (40 pages), puis d'un « vocabulaire autour du livre » (11 pages), se termine par une section technique (10 pages) sur les différentes constituantes d'un livre.

Myriam, sur les genoux de sa mamie, attrape donc le goût de lire en se faisant raconter *Alice au pays des merveilles*. Désormais, elle en mangera, de ces livres, fréquentant la bibliothèque toutes les semaines. Et, dans son école, la fièvre de lire se propage. Comparés à des mets, les livres sont dotés de saveurs. Ici, ça commence à dérapier. Nous sommes dans la démesure, dans l'enthousiasme qui frôle la passion folle. Les petites écolières croquent-elles vraiment les pages chéries? Le tout a un parfum de Renaissance, de Montaigne, de têtes bien faites, dans un monde, on s'en étonne, exclusivement féminin.

Pour doter les jeunes lectrices de notions littéraires qui leur permettront d'évoluer dans l'univers des référents culturels les plus connus, avec une propension à choisir des titres exploités au cinéma et à la télévision (*Lassie*, *Fifi brin d'acier*, *Sans famille*, *Anne*, *La maison aux pignons verts*, etc.); on propose de lire des auteurs québécois et européens de différentes époques, allant des contes de Grimm à *Harry Potter*. Les commentaires sur les œuvres sont là pour justifier leur valeur convenue, donner le goût de les lire et, assurément, de pouvoir en parler à l'aise.



Les illustrations au style humoristique, la typographie loin de la perfection, ne sont pas dans la même émotion que cette volonté de donner aux enfants un vernis social jugé, ici, essentiel. Question de choix, de perception, de la part d'une auteure pour qui le «livre du siècle» serait *Le Petit Prince*.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

### 1 Alias agent 008

- (A) ALEXANDRE CARRIÈRE
- (C) CAMÉLÉON
- (E) HURTUBISE HMH, 2003, 118 PAGES, 9 À 11 ANS, 8,98 \$

Pour son entrée en littérature jeunesse, Alexandre Carrière propose un roman d'espionnage. Maxime Routhier, treize ans, aspire à devenir détective privé comme son père. Une arnaque conçue par une jeune femme française va permettre à l'apprenti détective de participer activement à une enquête qui se déroule dans un village des Alpes. Maxime et son père vont découvrir que la voleuse n'agit jamais seule et que l'argent dérobé sert une noble cause environnementale, la sensibilisation de la population aux méfaits de la coupe à blanc des forêts.

Même si la lecture d'*Alias agent 008* demeure divertissante, ce premier roman n'est guère brillant. L'auteur a peine à maintenir la tension dans les scènes où l'intrigue le réclame, ce qui représente une carence majeure pour ce type de roman. De plus, des références sont vraiment trop collées à l'actualité (personnalités médiatiques telles Natasha Saint-Pier, José Théodore, ou encore les noms détaillés d'appareils photographiques ou d'équipements informatiques). Attention, les noms et les choses changent mais les écrits restent, parfois avec une saveur de désuétude.

Aussi, les clichés abondent dans ce récit : le papa qui ronfle et qui manifeste un humour douteux, etc. Aucune finesse d'écriture dans ce texte où les thèmes et les genres se chevauchent maladroitement.

L'inégalable James Bond n'a pas à aller se rhabiller. L'agent 008 et son créateur ont encore des croûtes à manger pour se démarquer!

DANIEL LEGAULT, bibliothécaire

### 2 L'énigme du Sommet Noir

- (A) LUCIA CAVEZZALI
- (C) CAMÉLÉON
- (E) HURTUBISE HMH, 2003, 136 PAGES, 9 À 11 ANS, 8,98 \$

M. Dutoit et ses associés insistent pour acheter l'Auberge du Sommet Noir. Des actes de vandalisme sont perpétrés sur les lieux. Le gardien de nuit est retrouvé mort. Qui donc menace le coin de paradis au cœur des Laurentides? Marika et ses amis enquêtent...

Sans parler de série, ce nouveau livre est le troisième à décrire une aventure de Marika. Confrontée ici à un problème difficile à résoudre, la fillette joue le rôle d'une détective qui fait preuve de logique pour réussir. Observer et réfléchir l'aident à comprendre certains comportements : déduire lui permet de démasquer les coupables.

Dans le roman, comme dans la réalité, «les hommes font parfois de grosses bêtises pour de l'argent». Pierre Laroche, un autre personnage marquant, livre un combat acharné contre des «promoteurs ayant de gros moyens financiers, et pour qui l'environnement n'a pas grande importance»... Qualifié d'ermite retiré dans une grotte, le géologue renforce le mystère, ajoute du piquant, maintient l'atmosphère nécessaire pour assurer l'évasion du lecteur.

Les dix chapitres mettent en place des éléments qui entretiennent le suspense : indices, espionnage, fouilles, filatures, ossements... À la manière d'une véritable enquête, les dialogues font part de multiples interrogations. Les descriptions de la narratrice, en l'occurrence Marika, fournissent suffisamment de détails pour qu'on perçoive les acteurs du récit, de même que le décor des vacances d'hiver dans lequel se déroule l'aventure. Le livre rebondit d'action jus-

qu'au dénouement où un coup de théâtre surprend. Les enfants aimeront.

CAROLE FLIION-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

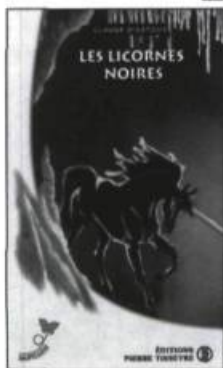
### 3 Les marécages de l'âme

- (A) FREDRICK D'ANTERNY
- (S) STORINE, L'ORPHELIN DES ÉTOILES (2)
- (C) CHACAL
- (E) PIERRE TISSEYRE, 2003, 336 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Storine, Eldride et Griffo se retrouvent sur Phobia, une planète inhospitalière, connue pour son trafic d'esclaves. En essayant d'échapper à l'esclavagiste Caltéis et de retrouver Griffo, Storine fait la connaissance de Solarion, un garçon en fugue avec qui elle partage d'inexplicables affinités.

On termine la lecture de ce deuxième volet des aventures de Storine en se disant, ouf, enfin fini! Impossible de démêler tous ces personnages qui se croisent, se perdent de vue, se trahissent. Les rebondissements ne laissent aucune chance au lecteur de digérer ce qu'il vient d'apprendre ni de juger combien de temps s'est écoulé d'un chapitre à l'autre. La confusion est totale! On a l'impression que Storine est propulsée d'un bout à l'autre de la planète où elle passe le plus clair de son temps à subir intempéries, attaques animales et autres gentillesse de la nature. Eldride et elle tombent amoureuses de deux garçons différents, mais cet aspect est traité sans finesse, en plus de prendre trop de place dans un récit qui devrait garder le cap sur le drame. Enfin, il y a encore Griffo, le lionceau blanc aux pouvoirs psychiques, dont la relation exclusive avec Storine donne parfois l'impression que ce *space opera* s'adresse à des fillettes de huit ans plutôt qu'à des adolescents. On souhaiterait un peu plus de maturité! Une déception, donc, que cette suite qui ne répond pas du tout aux attentes du premier volet.

LAURINE SPEHNER, pigiste



#### 4 Les licornes noires

- (A) CLAUDE D'ASTOUS  
 (C) PAPILLON  
 (E) ÉDITIONS PIERRE TISSEYRE, 2003, 168 PAGES,  
 10 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Isabelle a quitté le Québec pour s'installer à Espezel, en France, où elle est secrètement encadrée par des fées qui se chargent de son instruction. Elle réussit à remettre un groupe de licornes noires sur le droit chemin et elle leur promet de les mettre en contact avec les licornes blanches du Québec.

Suite du roman *Les fées d'Espezel*, paru plus tôt cette année, et cinquième titre de la série des *Licornes*, *Les Licornes noires* nous présentent une nouvelle Isabelle, beaucoup plus zen maintenant qu'elle est entourée de l'amour des fées. À sa lente guérison psychologique s'ajoute un rattrapage scolaire intensif qui l'oblige à se discipliner et à se concentrer. On joue ici sur le concept de l'adolescent rejeté qui se découvre des pouvoirs extraordinaires et qui quitte son quotidien morose pour se joindre à une sorte

d'élite : autrement dit, le genre de héros qui plaît typiquement aux jeunes à la recherche d'un exutoire. Et Isabelle se rend compte qu'elle est une fée beaucoup plus puissante que ses consœurs, au point que les licornes noires se plient à sa volonté, après avoir menacé les fées d'Espezel pendant des années. Le domptage est instantané. Tout pour plaire aux lecteurs! La fin du roman suggère que la jeune fille aura un rôle important à jouer dans le rêve du D<sup>r</sup> Ophessault : faire revivre la société des fées. Encore du travail en perspective...

LAURINE SPEHNER, pigiste

#### 5 Soledad du soleil

- (A) ANGÈLE DELAUNOIS  
 (C) CONQUÊTES  
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2003, 200 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Nicolas est bien content : pour la convalescence de sa mère, ils partiront tous les deux à San Cristóbal. Le soleil, la mer, le garçon ne peut rêver de meilleures vacances! Mais

voilà que, pendant cette semaine de rêve, Nicolas fait la rencontre de la belle Soledad. L'amour naît dans le cœur du héros, mais aussi la rage, l'incompréhension et l'impuissance. C'est que Soledad n'a pas la vie facile...

Comme l'explique l'auteure à la fin du livre, qui est préfacé par la juge Andrée Ruffo, ce roman est né d'une révolte. Ayant vu un reportage à la télévision sur le tourisme sexuel, c'est avec sa plume qu'Angèle Delaunois a décidé de sensibiliser les jeunes à ce phénomène répandu. Et c'est dans l'ensemble très réussi. Nicolas, sa mère, le gros Italien macho, le raffiné Français, tous les personnages sont vraisemblables. La langue est soignée, l'intrigue, quoique un peu longue, bien menée, et le thème est dévoilé tout en douceur, de façon très intime. Car l'identité de Soledad nous est révélée par fragments, à travers le seul regard de Nicolas. Les sous-entendus, la délicatesse et la subtilité sont, dans ce roman, les outils privilégiés. Un mérite pour l'auteure qui a su aborder une réalité choquante tout en évitant de tomber dans le piège du sensationnalisme, mais aussi une légère déception pour le lecteur qui

Je lis... Je grandis,  
Je grandis... Je lis



**Librairie coopérative  
Édouard-Montpetit**

945, chemin de Chambly  
Longueuil (Québec) J4H 3M6



(450) 679-2631 poste 284#

(450) 463-0531

Librairie agréée  
Service aux collectivités

Au service de la  
jeunesse depuis  
plus de 35 ans

coopmontpetit.com

• LIVRES • PAPETERIE • INFORMATIQUE  
• JEUX • CADEAUX • ET PLUS ENCORE !



aurait voulu entrer plus profondément dans l'univers de Soledad, qui aurait souhaité l'entendre s'exprimer sur sa jeunesse violée.

Somme toute, *Soledad du soleil* demeure un excellent roman.

NATHALIE FERRARIS, pigiste

### 1 Le Manoir des Brumes

- Ⓐ JEAN DERONZIER
- Ⓛ SYLVIE DERONZIER
- Ⓒ LES PETITS LOUPS
- Ⓔ LE LOUP DE GOUITIÈRE, 2003, 70 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Danilo habite le vieux Manoir des Brumes avec son grand-père et son amie Yama, l'araignée. Dans cette étrange demeure aux murs recouverts de fascinants paysages peints par Grand-papa, les éléments de la nature jouent avec Danilo. Le vent, la mer-douce, la mer-en-colère et la neige viennent à tour de rôle faire vivre à l'enfant toutes sortes d'aventures...

L'intérêt de cette histoire, narrée par Yama, celle qui tisse des toiles aussi originales que celles de Grand-papa, réside dans la poésie et la rêverie auxquelles se livre Danilo. Comme tous les enfants, le jeune garçon est capable de se projeter dans une image et de vivre de nombreuses péripéties. Ainsi, la mer étant entrée dans la maison, Danilo devient capitaine du bateau-piano et se rend sur l'île peinte sur le mur retrouver le perroquet bavard!

Malheureusement, là s'arrêtent les qualités du *Manoir des Brumes*. Car le roman est long — le nœud de l'intrigue arrive tardivement —, et les personnages froids et peu vraisemblables. Grand-papa sème la terreur lorsqu'il est dérangé et Danilo pique à deux reprises des crises de colère exagérées contre le vent et Yama. La psychologie des personnages n'étant donc pas développée, on se demande d'où viennent ces traits de caractère.

Domage, car l'idée initiale était originale.

NATHALIE FERRARIS, pigiste

### 2 La Caverne de l'ours mal léché

- Ⓐ MARIE-FRANCE DESROCHERS
- Ⓛ VINCENT GAGNON
- Ⓒ À CHEVALI
- Ⓔ DE LA PAIX, 2003, 68 PAGES, 9 À 12 ANS, 8,95 \$

Jérémie est aux anges. Il va passer quelques jours avec son meilleur ami à la caverne de l'ours mal léché, le camp de chasse de son grand-père. Mais il est aussi très en colère, car il doit amener Gilbert, le nouveau copain de sa mère, «ce stupide infirmier poilu au sourire imbécile». Qu'à cela ne tienne, Jérémie n'aura qu'à l'ignorer...

*La Caverne de l'ours mal léché* est un très très bon roman. Personnages sympathiques, dynamiques, crédibles et bien développés, histoire captivante, thèmes bien amenés (famille monoparentale, l'être et le paraître, l'amitié, la complicité, la masculinité — seuls les hommes sont admis au camp), et la langue impeccable (mis à part une erreur en page 49 : «La bête s'amène près de l'arbre où nous perchons. Il s'assoit [...]»). En fait, le seul défaut du roman se situe sur le plan des illustrations : très près de la caricature, les dessins empêchent le lecteur de s'identifier aux personnages, d'autant plus que Jérémie, dans les deux premiers croquis, a l'air d'un homme d'une trentaine d'années.

Néanmoins, de tous les livres publiés aux Éditions de la Paix que j'ai lus, celui-ci est sans aucun doute le meilleur. Encourageant!

NATHALIE FERRARIS, pigiste

### 3 Aimez-vous la musique?

- Ⓐ SYLVIE DESROSIERS
- Ⓛ DANIEL SYLVESTRE
- Ⓒ NOTDOG
- Ⓒ ROMAN JEUNESSE
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2004, 96 PAGES, 9 À 12 ANS, 8,95 \$

En cette fin d'été, c'est le branle-bas de combat au village pour la méga expo-vente de garage des citoyens. À l'agence Notdog, deux de ses trois célèbres détectives s'affairent à faire le tri des livres, objets et autres babioles qu'on proposera à petit prix à l'aréna transformé pour l'occasion en immense marché aux puces. Mais dès la première journée, le cours des choses prend une tournure inusitée et compliquée, à l'image du fameux labyrinthe de maïs de Norm Plante. Le vieux violon de Madeline Mouton a disparu. Qui est le ou la coupable? Au restaurant *Steve La Patate*, les langues se délient... on cherche des pistes. Lancé sur la trace de Notdog, le chien le plus laid du village au flair gourmand, le trio enquêteur résoudra l'énigme de façon surprenante.

*Aimez-vous la musique?* est le seizième roman de la série «Notdog». Il n'est pas nécessaire d'avoir lu toute l'œuvre pour comprendre que ce dernier cru possède encore la fraîcheur du premier souffle. Et même si on adhère plus ou moins à cette hypothèse d'un fantôme voleur, l'attention est maintenue en alerte. Le style est direct et nerveux. L'humour est au rendez-vous sans être racoleur. L'auteure a ce don de faire en sorte que le lecteur se sente intelligent. Les illustrations dynamisent le propos de fort belle façon et contribuent assurément à faire de Notdog, le chien le plus laid du village, une mascotte des plus sympathiques pour cette série à succès.

NICOLE THIBAUT, pigiste



#### 4 L'île d'Aurélié

- A VÉRONIQUE DROUIN  
 C MON ROMAN  
 E LA COURTE ÉCHELLE, 2004, 288 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Un homme-chat agressif et borgne harcèle Aurélié, mais elle semble être la seule à le voir, et les pilules prescrites par son psychiatre n'y changent rien. Pour traquer la créature à son tour, elle prend les grands moyens et plonge dans ses propres rêves. S'amorce alors une quête dans son petit monde intérieur, en compagnie d'un ange fumeur et d'un crapaud bavard.

*L'île d'Aurélié* ne renouvelle pas le thème de la quête; l'héroïne croise son lot d'ennemis et d'obstacles, tout en se trouvant des alliés, c'est connu. Cependant, l'auteure — dont c'est le premier roman — a le mérite d'avoir créé un monde surréaliste et onirique, avec des touches de son cru. Les chevaux sont des machines à vapeur, une bibliothèque de souvenirs est tenue par un lézard difforme, on se déplace à dos de raies volantes... L'action déboule, littéralement, car les escaliers ont tendance à se transformer en pentes glissantes. L'intérêt se trouve dans l'abondance des détails, donc dans les décors aussi, et dans une galerie de personnages singuliers. On fermait les yeux sur un combat final plutôt mou, où les épées fauchent mais ne tranchent pas vraiment, ainsi que sur l'aspect moralisateur de certaines scènes. Pour un premier roman, l'auteure s'en tire admirablement bien, et il est plus que probable que les lecteurs surveilleront ses prochaines publications.

LAURINE SPEHNER, pigiste

#### 5 Au royaume de Thinarath

- A HERVÉ GAGNON  
 C ATOUT  
 E HURTUBISE HMH, 2003, 216 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 8,98 \$

En espionnant monsieur Savoie, le fossoyeur du village, Charles et Jonathan assistent à l'ouverture accidentelle d'une brèche vers le royaume de la Mort. Comme les émanations qui en sortent transforment les vivants en monstres, les deux héros doivent se rendre au royaume de Thinarath pour tenter de refermer la brèche.

Hervé Gagnon a déjà publié quelques romans jeunesse chez GGC Éditions et il n'en est pas à sa première incursion dans le fantastique. Pour donner une idée plus précise d'*Au royaume de Thinarath*, disons qu'il pourrait s'inscrire dans la lignée du fameux *Maître des goules* de Claude Bolduc (*Vents d'Ouest*, 1997), le tout mâtiné d'éléments de «pulp» qui plairont certainement aux adolescents : les héros sont vêtus d'une armure magique qui se métamorphose pour leur fournir tout l'attirail de combat dont ils ont besoin. L'action roule sans cesse, les créatures malodorantes et dégoulinantes abondent, les décors inquiétants sont plantés de façon convaincante. Et, heureusement, l'auteur n'en remet pas trop, de manière que l'ensemble ne fasse jamais grand-guignolesque. Il n'y a que les dialogues où l'on devine encore trop la présence de l'adulte qui fait s'exprimer les adolescents.

À conseiller aux jeunes amateurs d'histoires bien ténébreuses.

LAURINE SPEHNER, pigiste

Librairie  
**Renaud-Bray**

Livres • Musique • Films • Cadeaux • Jeux

**Service  
aux collectivités**

Montréal

☎ 1-800-667-3628

vente@renaud-bray.com

- ▶ Services offerts à nos acheteurs institutionnels
- ▶ Comptes commerciaux
- ▶ Service de recherche bibliographique
- ▶ Service de représentation offert dans plusieurs régions administratives

#### Montréal - Salles de nouveautés

5252, ch. de la Côte-des-Neiges

☎ : (514) 342-3395

☎ : 1-800-667-3628

1691, rue Fleury Est

☎ : (514) 384-9920

#### Brossard - Salle de nouveautés

6955, boul. Taschereau, suite 110

☎ : (450) 443-0659

#### Gatineau

Promenades de l'Outaouais

☎ : (819) 243-6919

#### Laval - Salle de nouveautés

Carrefour Laval

☎ : (450) 681-2719

#### Québec - Salle de nouveautés

Place Laurier

☎ : (418) 659-6728

☎ : 1-800-692-1245

#### Sherbrooke

Carrefour de l'Estrie

☎ : (819) 569-9957

#### St-Jérôme

Carrefour du Nord

☎ : (450) 432-5605

#### Victoriaville

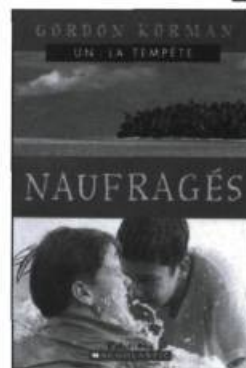
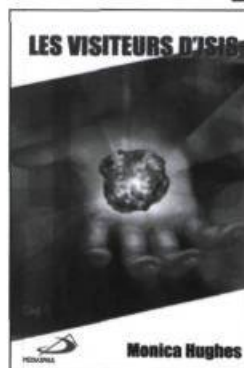
Grande Place des Bois-Francis

☎ : (819) 357-4878

Visitez notre site  
[www.renaud-bray.com](http://www.renaud-bray.com)

Section spécialement conçue pour  
les achats institutionnels





### 1 Le messager de la nuit

- (A) DIANE GROULX  
 (I) JULIE RÉMILLARD-BÉLANGER  
 (C) ROMAN DE L'AUBE  
 (E) DU SOLEIL DE MINUIT, 2003, 96 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Après une visite au musée du chocolat, un accident d'autobus fait culbuter José à l'époque des Aztèques. Il aidera le jeune Cuauhtehuanitl, qui récolte des fèves de cacao, à libérer son père, vendu comme esclave. C'est la recette de chocolat chaud de José qui saura amadouer l'empereur et assurer la victoire des garçons.

Quel sujet alléchant que la fabrication du chocolat! Malheureusement, le roman est tout à fait linéaire et manque d'originalité, surtout en ce qui concerne le prétexte de l'histoire : un voyage dans le temps provoqué par un accident. L'auteure parvient à nous transmettre des informations sur la vie des Aztèques, mais sans vraiment nous intéresser. L'intrigue est bien pensée, mais le style est maladroit. L'ajout d'une pseudo-histoire d'amour entre le héros et son amie n'apporte rien à l'histoire et paraît un peu plaqué. La fin, où l'on nous révèle notamment que l'accident d'autobus a fait des morts, semble inappropriée puisque nous ne connaissons pas les autres passagers. Même les illustrations sont sommaires, figées, et manquent de vie. Les personnages, dans le texte, nous font d'ailleurs la même impression. Le petit roman laisse donc le lecteur sur sa faim. Dommage, car le roman historique jeunesse me semble un genre peu exploité, qui mériterait d'être davantage porté à l'attention des enfants.

STÉPHANIE DURAND, libraire jeunesse

### 2 Les visiteurs d'Isis

- (A) MONICA HUGUES  
 (T) JEAN-LOUIS TRUDEL  
 (S) ISIS (3)  
 (C) JEUNESSE-PLUS  
 (E) MÉDIASPAUL, 2003, 232 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

L'an 2152. Toujours en fuite pour échapper à la justice, Mike Flynn sillonne la Galaxie avec sa fille Moïra. Cette fois, il abreuve de chimères et soumet au rang d'esclave les habitants de la planète Isis en abusant de leur ignorance. Outrée, Moïra veut redonner à ces gens leur dignité. Déchirée, mais forte de l'amour que lui voue David N'Kumo, elle se libérera de la promesse faite à sa défunte mère de prendre soin de ce père inadéquat... qui se réjouira de ne plus «l'avoir sur le dos en train de jouer à la mère poule» (p. 222)!

«J'ai quinze ans et je suis vieille. Je n'ai jamais eu la chance d'être juste une petite fille [...] et je ne pourrai plus jamais l'être. [...] Dieu sait que je me suis arrangée pour nous sortir d'affaire plus d'une fois [...] j'en ai ma claque.» (p. 10-11) Dès les premières pages, cette réflexion de la jeune Moïra, qui traduit son sentiment d'exaspération et son désir légitime de s'appuyer sur quelqu'un pour partager le poids des responsabilités, aurait pu donner le ton au roman. Bien que certaines scènes d'action témoignent du courage de l'héroïne, son attitude générale transpire la fatalité et le peu d'emprise qu'elle a sur sa vie. Or, j'aurais souhaité «vivre» l'émancipation de Moïra plutôt que d'y voir une simple note d'espoir. À l'exception du premier tome, la série «Isis» propose des modèles féminins peu flatteurs; soustraite à toute forme de progrès, la vie sur Isis repose sur les enseignements de la Bible. Faut-il voir un lien entre les deux? L'éventualité d'un tel retour du balancier me laisse perplexe.

PIERRETTE GIROUX, pigiste

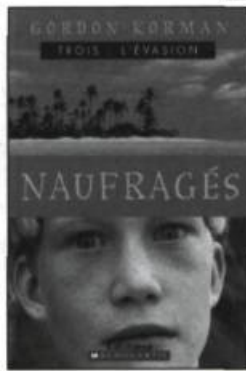
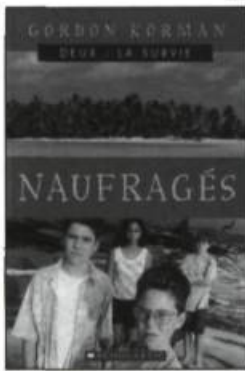
### 3 La tempête

- (A) GORDON KORMAN  
 (T) CLAUDE COSSETTE  
 (S) NAFRAGÉS (1)  
 (E) SCHOLASTIC, 2003, 144 PAGES, 8 À 12 ANS, 8,99 \$

Six adolescents s'embarquent sur un bateau pour un voyage d'un mois. Loin d'être une partie de plaisir, ce voyage vise à inculquer discipline et esprit d'équipe à ces jeunes aux prises avec divers problèmes de comportement. Le choc des personnalités et la mauvaise humeur perpétuelle du capitaine en second rendent l'expérience difficile. Quelques jours seulement après leur départ, une tempête monstre s'abat sur eux et les six jeunes se retrouvent à la dérive sur un radeau de fortune. Commence alors leur véritable aventure, celle de la survie.

Au départ, les personnages plutôt stéréotypés et les descriptions truffées de termes techniques relatifs à la navigation m'ont fait entrevoir une lecture pénible. Cependant, le rythme des péripéties s'intensifie rapidement et les personnalités des adolescents se précisent, révélant des caractères forts et crédibles. L'auteur décrit la chaleur, la soif, la faim, l'ennui et le désespoir des jeunes de façon si convaincante qu'on a l'impression de les voir souffrir. La fin ouverte annonce un deuxième tome, où on pourra suivre leur combat pour la survie sur une île déserte. *La tempête* est un pur roman d'aventures, palpitant et captivant, et j'ai bien hâte d'en lire la suite.

GINA LÉTOURNEAU, bibliothécaire



#### 4 La Survie

- (A) GORDON KORMAN  
 (T) CLAUDE COSSETTE  
 (C) NAUFRAGÉS (2)  
 (E) SCHOLASTIC, 2003, 144 PAGES, 8 À 12 ANS, 8,99 \$

Point de départ : quelques jeunes naufragés, sans ressources, sur une île inconnue. À ces éléments, qui rappellent étrangement ceux de la série de télé-réalité américaine *Survival*, se rajoutent à chaque chapitre de nouvelles épreuves, toujours plus dramatiques, dont l'amnésie de l'un des membres du groupe et l'incendie de leur abri de fortune. Ensuite, la rencontre de bandits armés et la découverte, durant leur fuite et leur quête de nourriture, des décombres d'une base militaire viennent également compliquer l'aventure.

Heureusement pour la bande, parmi eux se trouvent une athlète, un expert en survie en île déserte et un leader avisé. Faute d'être nuancé, ce mélange d'impatience et de solidarité, de tristesse et d'obstination, typique de l'adolescence, demeure accrocheur. Grâce aux détails sur le passé de chaque personnage, aux indications temporelles à chaque tête de chapitre et aux indications assez précises concernant les lieux, le lecteur arrivera à suivre ses héros pas à pas.

Le texte perd au niveau du style ce qu'il gagne en efficacité. Mais les lecteurs, les sens aiguisés par l'anxiété, y prêteront probablement peu attention, pressés qu'ils sont d'arriver à la conclusion. La fin de ce tome n'en est d'ailleurs pas vraiment une; alors, bien que l'on puisse se passer du premier tome, il faudra se référer au troisième pour trouver satisfaction. D'ici là, de bons moments d'angoisse attendent les amateurs.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

#### 5 L'évasion

- (A) GORDON KORMAN  
 (T) CLAUDE COSSETTE  
 (C) NAUFRAGÉS (3)  
 (E) SCHOLASTIC, 2003, 136 PAGES, 8 À 12 ANS, 8,99 \$

Voici le troisième roman de la série «Les naufragés» qui met en vedette six jeunes échoués sur une île déserte. Dans cette troisième aventure, la vie sur l'île devient insupportable, alors les jeunes doivent tenter le tout pour s'évader. C'est J.J., fils d'un acteur hollywoodien célèbre, qui sauvera la vie des cinq autres naufragés en risquant la sienne.

Le thème du naufrage a toujours été attrayant et a inspiré plus d'un auteur. Mais voilà, il ne suffit malheureusement pas que d'une île déserte et de quelques naufragés pour réaliser un bon roman. Il faut, en plus, des personnages crédibles et des ambiances propres à créer des sentiments intenses qui témoignent avec justesse de l'instinct de survie. Dans le roman de Korman, tout est plutôt artificiel et mal mené. Prenons d'abord les six jeunes personnages, sortis dont ne sait où, qui n'ont rien de crédible sinon peut-être Will, blessé à une jambe, et seul membre attachant du lot. Le personnage le plus typé est sans doute J.J., qui apprendra de son expérience en devenant moins centré sur lui-même et sur le monde illusoire dont il est issu. Et que dire de l'histoire des contrebandiers qui permettront à J.J., sans le savoir, de s'embarquer à bord de leur avion et de mettre fin au cauchemar des jeunes? Enfin, tout cela est peut-être mal rendu en raison d'une mauvaise traduction qui manque de naturel.

MARIE FRADETTE, auxiliaire d'enseignement

La littérature jeunesse à l'UQTR!

## INSCRIVEZ-VOUS AU PROGRAMME COURT EN LITTÉRATURE POUR LA JEUNESSE (0509) DE L'UQTR À MONTRÉAL! (CÉGEP ROSEMONT)

Quatre cours passionnants portant sur la littérature pour la jeunesse.

Pour obtenir des informations, communiquez avec Johanne Juneau : (450) 582-1326

**Automne 2004 :  
La lecture à l'adolescence**

**Hiver 2005 : La littérature québécoise pour la jeunesse**

**Automne 2005 : L'illustration dans les albums pour enfants**

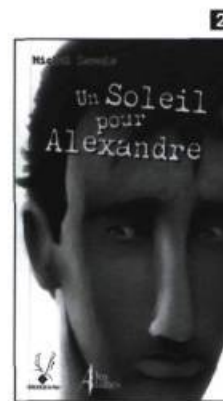
**Hiver 2006 : Les contes et récits traditionnels pour enfants**

En plus, nous offrons, sur le **campus de l'UQTR**, un **certificat en littérature de jeunesse** (dix cours) ainsi qu'un **programme de maîtrise en études littéraires** sous la supervision d'une équipe de professeurs dynamiques œuvrant au sein du Laboratoire *L'Oiseau bleu*, le laboratoire des littératures françaises d'Amérique pour la jeunesse.

Information : Luc Ostiguy  
 (819) 376-5011, poste 3865  
 Luc\_Ostiguy@uqtr.ca

 Université  
du Québec  
à Trois-Rivières





### 1 Le stratège de Léda

- A MICHÈLE LAFRAMBOISE  
 S LES VOYAGES DU JULES-VERNE (2)  
 C JEUNESSE-PLUS  
 E MÉDIASPAUL, 2003, 240 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Il règne une atmosphère malsaine au sein des Forces de l'Alliance. Pour camoufler les magouilles des hauts dirigeants, on traque sans relâche le Commandant Anton Kurian, bouc émissaire d'un vaste complot dans une guerre qui ne sert que les intérêts d'individus en mal de pouvoir.

La lecture de ce roman s'avère laborieuse. De nombreux rappels au tome précédent laissent peu d'indices pour faciliter la compréhension. Quant au discours technique, il ravira les initiés, mais rebutera les autres qui nageront en pleine confusion dès les premiers chapitres. En contrepartie, les férus de science-fiction risquent de s'enluyer à mi-chemin du roman où le récit revêt des allures de contes de fées : préparatifs d'un bal, robe flamboyante aux pouvoirs étranges et escarpins programmés pour la danse, et Anton Kurian, beau prince, qui succombe à son insu au charme discret d'Armelle, membre de l'équipage du *Jules-Verne*. À mon point de vue, *Le stratège de Léda* est avant tout la suite de l'histoire de cet Anton Kurian, homme plus grand que nature assailli par un passé trouble : sa lutte contre l'alcoolisme que prennent à cœur ses subalternes reconnaissants de leur avoir sauvé la vie (*Piège pour le Jules-Verne*), son passé familial enfin révélé, son arrestation et l'humiliation devant ses pairs, les conditions inhumaines de sa détention et son évasion spectaculaire. Bref, un roman captivant dont l'essentiel étouffe malheureusement sous le poids d'un trop-plein d'information.

PIERRETTE GIROUX, pigiste

### 2 Un Soleil pour Alexandre

- A MICHEL LAVOIE  
 C ADOS ADULTES  
 E DE LA PAIX, 2003, 104 PAGES, 12 À 16 ANS, 8,95 \$

Ce roman, écrit sous forme de journal et parsemé de poèmes, relate une histoire pour le moins tordue, qui met en scène trois ados. Isabelle, Sandra et Alexandre se liguèrent afin de mener la vie dure à certains représentants de la dictature de leur établissement d'enseignement, une école privée où l'austérité et l'ennui vont de pair.

Dès les premières lignes, je me demandais vraiment où l'auteur voulait en venir. Je trouvais que cette hargne n'était pas du tout nécessaire pour mener un combat dont l'enjeu, la liberté, arriverait à point de toute façon. Tout compte fait, j'ai le sentiment que ce combat n'est qu'un prétexte...

Il y a belle lurette qu'un roman m'a autant surpris. Le lecteur, ici, vogue de surprise en surprise, de piège en étonnement. La qualité principale de cette œuvre réside dans la façon habile qu'a eue l'auteur de souder, de mettre en place chacun des éléments de cette intrigue, ou devrais-je plutôt dire de ces intrigues. Noires, voire sordides, elles sont basées sur des faits réels. De quoi donner froid dans le dos...

JEAN DORÉ, enseignant au secondaire

### 3 Les Facteurs volants

- A VIATEUR LEFRANÇOIS  
 I FIL ET JULIE  
 S FRANCIS-CAPUCHON  
 E DE LA PAIX, 2003, 152 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Ce roman, suite de *Coureurs des bois à Clark City*, met à nouveau en scène le personnage de Francis, un garçon d'une douzaine d'années dont la famille vient de déménager à Matane. Malgré l'amitié nouvelle de Tanya, Francis pense souvent à ce qu'il a laissé derrière lui : le bois, la nature, mais surtout son ami Antony, qu'il désespère de revoir un jour. Mais la vie réserve parfois de bonnes surprises...

Plusieurs thèmes graves et importants sont ici mis en scène : les relations entre parents et enfants, la famille recomposée, l'amitié, la naissance, la maladie mais, surtout, la mort, qui semble omniprésente : mort d'une mère, d'un grand-père, d'un petit frère, fausse-couche. L'accumulation de ces événements dramatiques — même si ceux-ci sont traités avec sensibilité et ont pour but de faire renaître, finalement, le courage et l'espoir — est peut-être un peu pénible. Cependant, elle ne semble pas incongrue étant donné que l'action se déroule durant les années 50. Les jeunes lecteurs apprécieront d'ailleurs peut-être ce retour dans le temps peuplé de vieilles voitures, de laveuses « à bras » et de sacs de courrier jetés du haut d'un avion ! Le style de l'auteur, quant à lui, est un peu plat et semble encombré de maladresses stylistiques et de redondances. Les petites illustrations qui accompagnent le texte, ludiques pour la plupart, allègent un peu l'effet dramatique de celui-ci.

Un roman ambitieux, où peut-être justement un peu trop de thématiques sont abordées, mais qui laisse le lecteur sur une touche d'espoir : après avoir réalisé son rêve de revoir Antony, Francis aborde avec courage la perspective d'un déménagement à Montréal. Le passé étant révolu, une nouvelle vie peut commencer!

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire



### 1 La fête des fêtes

- (A) HENRIETTE MAJOR
- (I) SAMPAR
- (S) MAMIE JO ET PAPI CHOU
- (C) PAPILLON
- (E) PIERRE TISSEYRE, 2003, 112 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Mamie Jo et Papi Chou, des grands-parents pas comme les autres, compliquent quelque peu la vie de leurs petits-enfants, Alexandre et Ariane, parce qu'ils sont en constante rivalité pour combler tous les désirs des ces derniers. Grâce à une idée de génie du grand-père et aux réactions féministes des héroïnes, Les Galeries Modernes ont l'heureuse initiative de présenter, cette année, un père Noël et une mère Noëlle accompagnés d'un lutin et d'une lutine. C'est une expérience à la fois éblouissante et éprouvante pour les protagonistes, car chacun essaie de voler la vedette. Puis, Alexandre réalise un rêve en essayant la superautomobile Furie dans les allées du magasin.

Voici un récit de Noël bien ancré dans la réalité d'aujourd'hui. On est loin de la candeur et de l'éternel émerveillement devant les lumières scintillantes. Certains comportements traditionnels sont bousculés. Le père Noël et la mère Noëlle se disputent sans cesse. Celle-ci chuchote même des méchancetés au sujet de l'incompétence du père Noël, qui secoue les enfants au lieu de les bercer, etc. Toutefois, tout en présentant un portrait humoristique et des scènes quotidiennes assez justes, les attitudes et les valeurs classiques reviennent dans plusieurs représentations : la grand-mère réconfortante, le grand-père bourru et les enfants tous un peu trop gentils. Finalement, cette joyeuse saga laisse une impression de bonhomie et d'amour du prochain.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

### 2 Une dette de sang

- (A) DANIEL MATIVAT
- (C) CONQUÊTES
- (E) PIERRE TISSEYRE, 2003, 324 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Dans *Une dette de sang*, on n'a pas à gratifier longtemps pour que certains personnages idéalisés de notre passé colonial perdent du lustre que l'Histoire leur a impartit au fil des années. Les Bigot, Péan et de Repentigny savent de quoi il est question ici... Pourtant là n'est pas le principal mérite de l'auteur; Daniel Mativat réunit en fait les principaux ingrédients pour offrir un roman qui alliera succès populaire et respect de la critique : une toile de fond historique — 1757-1765 — fertile en revirements spectaculaires, un conflit cornélien digne d'une tragédie universelle, ainsi qu'un honorable projet de vengeance auquel le lecteur ne peut qu'adhérer.

Ces trois éléments fondamentaux traversent une œuvre dense, riche, où l'auteur dépeint avec éloquence et force archaïsmes le cadre social des derniers moments de l'Ancien Régime. Les us et coutumes de la société dans laquelle évolue le jeune milicien Pierre Philibert sont rendus grâce à une documentation solide, fruit d'un travail de recherche sans doute colossal, ce qui permet du coup de brosser un portrait vivant et parlant de la Nouvelle-France.

Suggérée par la légende du «chien d'or», dont l'écrivain britanno-canadien William Kirby avait tiré le soporifique *Golden Dog* (1877), *Une dette de sang* s'impose comme un roman historique puissamment inspiré, à dimension surtout humaine.

SIMON ROY, enseignant au collégial

### 3 Le Kitchimanitou

- (A) MICHEL NOËL
- (I) DIANE BOILY
- (C) PLUS
- (E) HURTUBISE HMH, 2003, 80 PAGES, 9 À 11 ANS, 8,98 \$

Qui sommes-nous? Voilà la grande question soulevée par ce très beau roman de Michel Noël, qui raconte la création de l'Univers par le Kitchimanitou, le Grand Créateur de toutes choses, celui qui, du néant, a créé la terre, puis les arbres et les feuilles, puis les couleurs et le vent, souffle sacré du Tout-Puissant, puis l'eau et les animaux, puis enfin les humains, l'alternance (le jour et la nuit, l'été et l'hiver, le bien et le mal, l'amour et la haine, la vie et la mort), l'avenir et l'espoir.

Troublant, dérangeant, bouleversant, soulevant une foule de questions essentielles et existentielles sur les pourquoi de la vie, sur la création de la vie et sur la création dans la vie (Michel Noël fait un subtil parallèle entre le Kitchimanitou et tout artiste créateur, qu'il soit romancier, peintre ou danseur), ce roman est un hommage à la Nature et au Créateur, un livre qui souhaite tracer le sentier qui nous permet de descendre au plus profond de notre cœur. «J'ai réfléchi et écrit des livres pour savoir qui je suis, d'où je viens, quelle est ma place dans l'univers, quel rôle je joue sur la terre, ce qui m'attend au bout de mon chemin.» Cette citation du prologue résume à elle seule le grand projet de Michel Noël.

Avec son supplément de jeux et d'informations, on dit que ce livre est pour les enfants de 9 ans. Mais il va bien au-delà de cette catégorie d'êtres, et bien au-delà de cet âge. Magnifique!

NATHALIE FERRARIS, pigiste

1



2



3



### 1 Firewing

- (A) KENNETH OPPEL  
 (T) LUC RIGOUREAU  
 (E) SCHOLASTIC, 2003, 408 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 16,99 \$

Griffon, un bébé chauve-souris timoré, tue accidentellement sa copine Luna en volant le feu aux humains. Déprimé et distrait, il est alors happé dans une faille menant droit aux enfers. Son père, Ombre, tentera de l'en sortir, mais il devra affronter le défunt Goth et le dieu sanguinaire Cama Zotz.

Suite de *Silverwing* et de *Sunwing*, ce troisième volume ramène des visages familiers tout en nous présentant une nouvelle génération de chauve-souris. Précisons tout de suite que ce conte noir n'a rien de joyeux... D'ailleurs, presque tous les personnages sont morts! D'une part, Goth nous fait le coup classique de l'adversaire increvable, sans toutefois devenir un méchant de pacotille. D'autre part, nous avons non seulement un aperçu des enfers chiroptères, mais aussi de l'affreux Cama Zotz en chair et en os.

Kenneth Oppel a créé une série d'un style unique, dans laquelle il réussit à doser parfaitement la naïveté de ses héros et l'horreur de la situation dans laquelle ils se trouvent. Comme pour *Sunwing*, j'ai commencé la lecture de *Firewing* en me disant que je l'interromprais à mi-parcours; peine perdue, je n'ai pas pu lâcher cette brique avant de l'avoir terminée! Notons que l'édition francophone, encore une fois, est magnifiquement présentée sous une couverture de Carole Gourrat. Espérons que l'auteur n'arrêtera pas sa série en si bon chemin.

LAURINE SPEHNER, pigiste

### 2 Mon Ami, mon double

- (A) JOCELYNE OUELLET  
 (I) DANIELA ZÉKINA  
 (C) DÈS 9 ANS  
 (E) DE LA PAIX, 2003, 114 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Roman introspectif appuyé d'une narration au «je», *Mon Ami, mon double* relate la descente aux enfers de Pierrot, un garçon obèse d'environ douze ans. Molesté par des voyous et victime de la moquerie des autres enfants, Pierrot se sent persécuté de toute part, voire par ses parents. Profondément humilié, il choisit la voie du silence et retourne contre lui-même la rage qui l'habite en se créant un double, un Pierrot libre qui ne doit rien à personne, mais qui s'avérera de plus en plus menaçant pour son équilibre psychologique.

Dans un style fluide et d'une belle qualité d'écriture, ce texte sera lu sans difficulté par le «bon lecteur dès 9 ans», comme on l'indique au dos du livre. Comme il s'agit d'un roman à suspense, la trame dramatique très forte m'incite à en déconseiller la lecture aux plus jeunes qui n'auront pas la maturité émotive pour saisir la nature des symboles utilisés, ni toute la complexité de ce roman déstabilisant, particulièrement quand la consommation de drogue entre en jeu et avec elle les lieux sinistres, les hallucinations (scènes de combats sanglants d'animaux à tête humaine) et la violence morale que s'inflige Pierrot.

En quatrième de couverture, on parle de monde parallèle, mais toute la structure psychologique du personnage révèle plutôt les symptômes de la schizophrénie. Par conséquent, on précipite la fin du roman qui banalise cette problématique. Malgré cet irritant, *Mon Ami, mon double* est un roman audacieux qui vaut le détour.

PIERRETTE GIROUX, pigiste

### 3 Les temps fourbes

- (A) JOSÉE QUIMET  
 (C) CONQUÊTES  
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2003, 164 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Jacques Cartier revient à Saint-Malo après une longue route en mer depuis le Kanata. La vie en Bretagne est difficile, la peste envahit le pays et décide une famille après l'autre. Shanhaweh meurt dans les bras de son fils Pierre qui décide de partir vers le Kanata où, croit-il, il retrouvera son père Gabriel. Cartier est emporté par la peste à son tour.

Josée Quimet est, à n'en pas douter, très habile dans l'art de raconter des faits historiques. De l'entrain, des émotions, de la vigueur, de la fougue, voilà ce qu'on retrouve dans ses romans toujours écrits avec une justesse et un style adaptés aux climats et aux époques qu'elle met en scène. Ici, le lecteur ressent la rage de Shanhaweh, cette jeune Amérindienne arrachée à son pays et à son amour, la douceur de Catherine des Granches, femme de Cartier, la dureté de Madame de Bellevoix, la générosité de Cartier, bref Quimet sait faire vivre ses personnages. Et que dire de l'écriture, des mots choisis avec soin, des tournures de phrases qui parlent de l'époque, qui la décrivent comme si nous y assistions. On sent la peste venir avec peur et angoisse, on devine l'insalubrité de la ville, les corps empestés et la mort rongant les vies. Voilà un roman fort bien mené qui mérite d'être lu, tout comme les trois titres qui le précèdent.

MARIE FRADETTE, auxiliaire d'enseignement

4



#### 4 Le secret des Cybermatics

(A) RICHARD PALLASCIO

(I) COLLECTIF

(E) LE LOUP DE GOUITTIÈRE, 2003, 96 PAGES, 10 À 15 ANS, 12,95 \$

Les Cybermatics, c'est un groupe de quatre élèves qui un jour, grâce à un bouton vert placé sur un ordinateur, réussissent à établir un contact avec des mathématiciens tels Pythagore et Euclide.

Enseigner l'origine des mathématiques est une excellente idée. Des concepts qui paraissent abstraits peuvent devenir moins rébarbatifs lorsqu'ils sont expliqués. Ce livre, comme on nous le dit, est dédié à Caroline, «pour communiquer à ses élèves le plaisir des mathématiques». S'il en est ainsi, cet ouvrage sera fort utile aux enseignantes et aux enseignants. Autrement, je pense que le groupe d'âge auquel on nous dit qu'il s'adresse est fort mal ciblé : il demeure un peu aride pour des enfants de 10 à 15 ans. Je ne dis pas que c'est mauvais, mais bien que, même vulgarisées, certaines notions doivent être mieux éclairées. Bref, cet ouvrage est instructif, mais encore trop complexe pour un jeune public. Il faudrait plutôt le destiner aux élèves de cinquième secondaire...

JEAN DORÉ, enseignant au secondaire

5



#### 5 Annie a deux mamans

(A) DENISE PAQUETTE

(C) MÉTÉORE

(E) BOUTON D'OR ACADIE, 2003, 132 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Annie et Fabie sont de grandes amies. Annie habite avec sa mère Lorraine et sa gardienne Joëlle qui est aussi la compagne, l'amoureuse de sa mère. Une violente dispute sépare momentanément les deux femmes. Cette pause devient un prétexte en or pour exécuter le projet farfelu de mamie Mai, dont l'agence de rencontre regorge de candidats virils en mal de rencontrer l'âme sœur.

Le plus grand mérite de ce roman est sans doute d'oser aborder l'homosexualité féminine. Si l'intention est louable, la façon de le faire passe ici par les pires clichés reliés à la représentation du couple. D'un côté, Lorraine travaille à l'extérieur et fait vivre la famille. De l'autre, Joëlle fait office de gardienne, de ménagère et de bonne à tout faire. La première est blonde et jolie, la seconde n'a que peu d'attraits physiques, au dire de mamie Mai, et je cite : «Joëlle... va pour le ménage, mais pour le reste... Même si elle ressemble à un garçon manqué, Joëlle ne remplacera jamais un homme [...] Ça prend un homme pour te réchauffer le cœur...» (p. 50)

Le ton est donné. Les mises en situation seront sans nuances. Par exemple, la chicane épique des deux femmes est ponctuée par Fabie qui lance ses aliments partout. Elle commentera l'incident en disant qu'elle voulait empêcher Lorraine et Joëlle de se battre. Et Annie, qui a été témoin de la scène, de conclure pour elle-même : «Ouf! Je suis rassurée. Mon amie vit dans une famille un peu énervée, mais somme toute normale.» (p. 46) Et que dire de cette agence de rencontre pour trouver l'âme sœur! Heureusement qu'il existe ailleurs une tout autre conception de la normalité, tout comme de la représentation homosexuelle. On regrette que la plume de l'auteure, par ailleurs dynamique et efficace, rate ainsi une si belle occasion d'aller au-delà des idées reçues.

NICOLE THIBAUT, pigiste

6



#### 6 La malédiction de Freyja

(A) BRIAN PERRO

(S) AMOS DARAGON (4)

(E) LES INTOUCHABLES, 2003, 264 PAGES, [9 À 14 ANS], 8,95 \$

Avec l'aide de leur ami Amos Daragon, les béorites, des hommes-ours, braveront entre autres sorcière, homme gris et serpents pour se rendre sur l'île de Freyja, rencontrer cette déesse à l'origine d'une malédiction qui menace d'anéantir les béorites.

Ce livre, le quatrième d'une série déjà fort populaire et qui se vend bien, regorge d'aventures. Les chapitres sont assez courts et l'intrigue ne piétine pas, d'autant plus que de nouveaux personnages et des intrigues à finir s'ajoutent à chaque tome. L'originalité de ce livre, comme celle des autres de la série, est de présenter différentes mythologies, contes de sagesse, contes classiques et personnages de légendes. Cependant, on dirait davantage un collage qu'une véritable œuvre exprimant une vision personnelle. Il manque de cohésion, d'unité, de souffle quoi! D'autant plus que ce tome semble écrit un peu trop rapidement, et aurait beaucoup gagné à être davantage travaillé sur le plan stylistique. Les dialogues sont souvent insipides, quand il ne s'agit pas carrément de remplissage, et l'auteur n'hésite pas à multiplier les expressions clichées ou même, par exemple, à dire d'un griffon (créature à tête d'aigle) qu'il se lèche les babines! Tout de même, les héros rivalisent d'ingéniosité et de courage, et le livre véhicule de belles valeurs de respect, de tolérance, d'amitié, de même qu'une foule de petites morales.

STÉPHANIE DURAND, libraire jeunesse

1



2



3



### 1 Le temple de Xéros

- (A) RAYMOND PLANTE  
 (I) CHRISTINE DELEZENNE  
 (S) LES VOYAGEURS CLANDESTINS  
 (C) ROMAN JEUNESSE  
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2004, 96 PAGES, 9 À 12 ANS, 8,95 \$

Il est un monde parallèle accessible par un étui de contrebasse. Annie Huneault veut y retourner. Accompagnée de Juliette et Jeff, elle retrouvera, entre autres, M. Calabrese, sa cantatrice de fille et leur ami tatoueur. Ils devront affronter plutôt trois Pang Wing qu'un dans cette aventure qui les mènera au redouté temple de Xéros.

À partir de l'idée classique d'un monde parallèle, Raymond Plante parvient à construire un univers original et crédible, bien que les personnages soient surprenants de force physique et de débrouillardise. On pardonne, puisque ce cinquième roman de la série n'en est que plus trépidant. Il est positif que les jeunes aventuriers y soient sauvés par la force de leurs esprits qui ne se laissent pas hypnotiser. Évidemment, la lecture des premiers tomes facilite la compréhension, bien qu'un résumé constitue l'avant-propos. En effet, l'intrigue, d'abord scindée en trois avant de n'en faire qu'une, et le nombre important de personnages sortis des volumes précédents pourraient dérouter quelques lecteurs.

Mention spéciale au coup de crayon de Christine Delezenne. Ses illustrations, qui conservent l'aspect du croquis, sont vives, pas trop enfantines, et conviennent parfaitement.

Ajoutons finalement que l'histoire se termine par le vol de l'étui de la contrebasse et la réflexion selon laquelle il y a tant à découvrir dans notre monde. Serait-ce la fin des voyages fantastiques?

STÉPHANIE DURAND, librairie jeunesse

### 2 La chute du corbeau

- (A) ANIQUE POITRAS  
 (C) TITAN +  
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2003, 216 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Une jeune toxicomane en rémission rechute. Les lectrices intéressées trouveront ici un miroir fidèle des malheurs intérieurs et des conjonctures extérieures à l'origine de leurs propres déboires. On l'apprend ici, l'asservissement aux substances nocives découle d'une convergence de facteurs négatifs et de la confusion qui en résulte.

Malgré un encadrement idéal dans les circonstances (parrainage adéquat, soutien du groupe, amorce de lâcher prise, avènement magique d'un prince charmant), c'est la rechute, un dérapage plus intense, plus cruel, plus vulgaire que la lente descente aux enfers à l'origine de cette tragédie personnelle. Cette difficulté d'être ravale l'estime de soi à un égocentrisme hargneux, engendre une grande fragilité mentale et génère nombre d'appels au secours. L'être blessé attire l'attention du monde sur lui en même temps qu'il le rejette et se sent rejeté de lui. Les chercheuses de solutions faciles resteront sur leur faim.

Quoique tous les ingrédients de la solidarité humaine nécessaire à une certaine réconciliation avec la vie et une ouverture aux autres soient présents dans le récit, Mandoline, l'héroïne, sombre dans le plus profond désarroi. Ce dossier commande une suite; une note à la fin de l'ouvrage annonce que l'auteure s'y applique. Une observation juste, un souci d'authenticité soutenus par une plume généreuse et nette comptent parmi les éléments de séduction auprès d'une clientèle en quête d'identité. Parents et éducateurs ainsi que les simples amateurs de romans sociologiques brûlants d'actualité sont ici interpellés.

MICHEL-E. CLÉMENT, libraire

### 3 Le Visage masqué

- (A) JOCELINE SANSCHAGRIN  
 (I) PIERRE BRIGNAUD  
 (C) MON ROMAN  
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2004, 160 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Le Visage masqué sévit sur Internet et fait des victimes parmi les adolescents. Les services secrets du Web parviennent à convaincre Sorce, un pirate informatique, à se joindre à Diamant, une shérif douée, pour le traquer. Mais les coéquipiers se trouvent accidentellement happés dans l'univers virtuel hanté par l'insaisissable Visage.

Mentionnons en premier lieu que les illustrations de style BD de Pierre Brignaud qui ponctuent le récit plairont certainement aux lecteurs, en plus de cadrer en tout point à ce type de science-fiction fantaisiste. Le style un peu naïf de l'histoire fait justement de ce livre une sorte de bande dessinée. Il est vrai que le périple à travers un univers virtuel, régi par des paramètres informatiques, n'a rien de nouveau. Il aurait fallu miser sur des rebondissements plus originaux qu'une fuite en avant pour trouver la sortie. Les héros passent d'un décor à l'autre, examinant chacun avec intérêt (nous aussi), avant d'emprunter un hyperlien qui les mènera ailleurs. L'idée aurait été de parsemer ces décors d'indices qui, une fois reliés entre eux, donneraient un sens à l'ensemble... comme dans un vrai jeu vidéo. La conclusion, trop abrupte, ne satisfait pas entièrement non plus. Toutefois, au bout du compte, un public de 10-12 ans ne se souciera pas de ces problèmes. Il y a fort à parier que les lecteurs se laisseront prendre par le rythme soutenu de l'histoire, les développements de l'enquête dans un décor changeant, et l'amitié progressive entre deux héros un peu atypiques.

LAURINE SPEHNER, pigiste



#### 4 Ma rencontre avec Twister

- (A) SYLVIANE THIBAUT  
 (I) CLAUDE THIVERGE  
 (C) PAPILLON  
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2003, 96 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 8,95 \$

À l'aéroport, Twister renifle une odeur suspecte provenant du sac à dos de Joséphine. La fillette et ses parents sont arrêtés, puis accusés de possession de stupéfiants. Comment la petite famille arrivera-t-elle à prouver son innocence? Joséphine raconte...

L'histoire est inspirée du talent d'un chien dépisteur et du travail de son maître. Dans le prologue, Joséphine trace son portrait détaillé, comme celui de Twister, le labrador qui joue un rôle de premier plan à ses côtés. Bien préparé à entrer dans l'aventure, l'enfant découvre dix courts chapitres alimentaires d'éléments qui rejoignent ses goûts de lecteur : agression armée, prise d'otage, tentative de meurtre... L'aventure est plausible, et le récit réussit à rendre les scènes vivantes.

Le texte largement descriptif s'apparente souvent à un long monologue, ce qui requiert une habileté de lecture que la clientèle sollicitée devrait être en mesure de maîtriser. Par contre, ce même lecteur parviendra-t-il à s'identifier à une héroïne dont le langage et le comportement risquent de lui paraître trop enfantins? Joséphine, «le petit trésor adoré en sucre d'orge et au caramel recouvert de chocolat», dort dans un lit rempli de toutous de toutes les couleurs, saute dans les bras de sa grand-maman...

Bref, le ton du discours ne convient pas parfaitement au lectorat ciblé. L'écriture à forte saveur féminine parviendra difficilement à satisfaire les attentes des garçons. Twister est l'attrait du livre! L'illustrateur y est pour beaucoup.

CAROLE FILION-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

#### 5 L'héritage de Julien

- (A) ALAIN ULYSSE TREMBLAY  
 (I) CÉLINE MALÉPART  
 (C) LA FAMILLE JUPI  
 (C) ROMAN JEUNESSE  
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2004, 96 PAGES, 9 À 12 ANS, 8,95 \$

*L'héritage de Julien* est le dernier d'une série de cinq romans qui ont la particularité de tous raconter la même histoire mais d'un point de vue différent chaque fois. Commencée par *Mon père est un Jupi*, qui relatait la disparition du scientifique Julien Ferenczi du point de vue de son plus jeune fils, la série s'est poursuivie avec *Le livre de Jog*, narré par le chien de la famille, *Le don de Jonathan* raconté par le fils aîné, et *Jeanne la Terrienne*, version de l'épouse.

Les attentes étaient grandes pour le dernier roman, censé boucler la boucle, éclaircir tous les mystères. Raconter la même histoire de cinq points de vue différents était un défi original et audacieux qu'Alain Ulysse Tremblay a relevé avec brio dans les quatre premiers titres. Or, le cinquième m'a laissée sur ma faim. Tout au long de la série, l'ambiguïté régnait : Julien est-il un extraterrestre ou un sympathique fabulateur? J'avais choisi le parti de la douce folie, touchée par l'amour de ce père qui stimule l'imagination de ses enfants en leur racontant des histoires abracadabrantes.

Julien s'avère bel et bien un Jupien, échoué sur Terre par hasard et resté par amour. J'ai été déçue de ce dénouement car Julien m'apparaissait comme un humain très original, alors qu'il fait un extraterrestre bien ordinaire : les Jupiens ne se distinguent pas suffisamment des Terriens pour éveiller un réel intérêt de ce côté. Et que dire de la fin, où on apprend qu'à cause du trou noir Julien est condamné à revivre inlassablement la même vie sans jamais se souvenir de rien. Cette fin surprend, mais n'apporte pas de conclusion réelle. Je préfère encore penser que Julien était un papa humain dont tous se souviennent avec tendresse...

GINA LÉTOURNEAU, bibliotechnicienne

#### 6 Seule au Nouveau Monde — Hélène St-Onge, Fille du Roy

- (A) MAXINE TROTTIER  
 (I) MARTINE FAUBERT  
 (C) CHER JOURNAL  
 (E) SCHOLASTIC, 2003, 224 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 16,99 \$ COUV. RIGIDE

Le 11 juin 1666 : «Le cocher a aidé Catherine, puis moi. Il a grimpé sur sa banquette, j'ai entendu le fouet claquer, les pièces de harnais tinter, et la voiture s'est mise en marche. Nous allons en Nouvelle-France.» À La Rochelle, les demoiselles embarquent dans le vaisseau des Filles du Roy. L'aventure migratoire commence...

Ce livre marque le début d'une nouvelle collection de romans historiques. Le journal d'Hélène St-Onge se penche sur le sort des «filles à marier» qui, sous le règne de Louis XIV, traversaient l'Atlantique pour aller peupler la Nouvelle-France. Certains personnages sont réels, les événements évoqués véridiques. Cependant, Hélène St-Onge est une création de l'auteure, et son journal est une œuvre de fiction. L'information livrée discrètement à la toute fin échappera à plusieurs. Dommage!

Le texte est dense. Néanmoins, la formule du journal intime, muni d'un signet-ruban, pourrait permettre d'étaler la lecture sur plusieurs jours. La variété rend le contenu intéressant. Le journal romancé décrit bien le courage et l'ardeur d'une pionnière. La note historique, photos et cartes à l'appui, est une excellente source de culture et de connaissances. Le glossaire permet de comprendre le langage du temps, en plus de faire connaître quelques mots iroquois. Une recette datant de 1658, écrite avec l'orthographe de l'époque, serait sûrement un complément à exploiter en classe.

Un beau regard sur le passé!

CAROLE FILION-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse



### 1 La Lune des jardins sans soleil

- (A) JEAN-LOUIS TRUDEL  
 (S) L'ÈRE DU NOUVEL EMPIRE  
 (C) JEUNESSE-POP  
 (E) MÉDIASPAUL, 2003, 192 PAGES, 10 À 15 ANS, 12,95 \$

Corinne s'enfuit de l'orphelinat d'Izanagi, où ne l'attendait qu'un avenir rebutant pour une fillette désireuse de voir les étoiles. Elle se retrouve à bord de l'astronef *Mon Nom Est Légion*, en compagnie de soldats ressemblant étrangement à des enfants. Eux aussi souhaiteraient un meilleur avenir...

Comme ce volume raconte les débuts de Corinne, la future capitaine des enfants perdus, *La Lune des jardins sans soleil* se situe quelque part au début de la série «L'Ère du Nouvel Empire». Contrairement à la plupart des autres volets mettant en scène la fameuse pirate, où dominent intrigues politiques et complots, ce roman met beaucoup plus l'accent sur les personnages, qui deviendront alors plus faciles à cerner dans les récits suivants. Ils ont tous connu une vie de misère, que ce soit à la guerre ou à l'orphelinat, et voilà que leur alliance leur laisse entrevoir un avenir à la fois incertain et prometteur. Il est à noter une touche d'humour que les adolescents, on espère, sauront apprécier. Laissés à l'abandon depuis leur confiscation, une flotte de vaisseaux portent des noms des plus inhabituels. Qui, à l'époque, aurait voulu se mesurer au cuirassé *La résistance est un vilain défaut*, ou au croiseur *Dernier Refuge de l'Incompétence*? (Tout le monde apparemment, vu leur état lamentable.) Ces pointes d'ironie sont les bienvenues dans un récit parfois sombre, mais qu'on se surprend à lire d'une traite pour connaître la fin.

LAURINE SPEHNER, pigiste

### 2 Le Perroquet d'Altair

- (A) JEAN-LOUIS TRUDEL  
 (S) L'ÈRE DU NOUVEL EMPIRE  
 (C) JEUNESSE-POP  
 (E) MÉDIASPAUL, 2003, 192 PAGES, 10 À 15 ANS, 12,95 \$

À bord du *Katafigion*, Samuel se fait passer pour un morphe, un esclave d'apparence humaine. Il doit rencontrer Ferrale, sa future capitaine, mais ses plans sont contrecarrés lorsqu'il est capturé par des Glogs en compagnie de Leïla, une fillette capricieuse. Et quel est donc ce mystérieux perroquet qui intéresse tant les Glogs?

*Le Perroquet d'Altair* prend place au début de la série «L'Ère du Nouvel Empire». On suggère donc au lecteur d'avoir lu la nouvelle «Les codes de l'honneur» dans le recueil *Concerto pour six voix*, ainsi qu'*Un trésor sur Serendib*, tous les deux publiés chez Médiapaul. Le lecteur doit se montrer très attentif, car une intrigue politique se joue en arrière-scène et les éléments d'explication se glissent ici et là de façon discrète. Les rouages se complexifient à mesure que l'on découvre qu'aucun personnage ne joue franc jeu : chacun a une identité et des intérêts cachés. Même le perroquet du titre ne s'avère pas aussi inoffensif qu'on pourrait le croire, bien que son rôle dans l'histoire reste un peu nébuleux. Sur une trame compliquée se superpose la prise d'otage dont sont victimes Samuel et Leïla. Cette intrigue ne manque pas de piquant, car il semble que le chef des ravisseurs soit atteint de folie douce : il veut comprendre la nature humaine, même s'il en est physiquement incapable... ce qui, à bien y penser, n'est pas sans rappeler les grandes lignes du *Revenant de Fomalhaut* (même auteur, même série).

LAURINE SPEHNER, pigiste

### 3 La porte, les mouches!

- (A) MIREILLE VILLENEUVE  
 (I) ANNE VILLENEUVE  
 (C) CAMÉLÉON  
 (E) HURTUBISE HMH, 2003, 120 PAGES, 9 À 11 ANS, 8,98 \$

Enchanté de participer à l'émission *Joly rencontre*, un éditeur en profite pour jouer à la vedette et faire des révélations plutôt stupéfiantes : il n'a qu'un seul défaut caché, ses allergies aux mouches et aux courants d'air! Ces déclarations provoquent une suite d'événements fâcheux : accident de voiture, hospitalisation, annonce à un journaliste d'un prochain concours littéraire. Son équipe de production, en apprenant cette nouvelle inopinément, réagit d'abord plutôt froidement. Mais, tous relèvent les manches et affrontent bientôt avec ardeur les impressionnantes piles de manuscrits à lire. Puis, un banal éternuement entraînera encore des conséquences désastreuses. Heureusement, le nouveau numériseur-répartiteur d'information de son fils le sortira de ce mauvais pas. Le jour de la remise des prix, deux surprises attendent Justin Sanschagrin.

Ce récit teinté d'humour, à l'image du personnage principal, cet indomptable anti-héros à qui on pardonne ses pires gaffes, souligne parfaitement l'enthousiasme et l'effervescence qui caractérisent le milieu de l'édition. Toutefois, et bien qu'il y ait beaucoup de rebondissements, on sent un peu trop, dans certains passages, la volonté d'en montrer rigoureusement toutes les facettes. Par contre, il ne faut pas boudier son plaisir non plus et je vous invite à découvrir toutes les idées géniales que ce livre recèle ainsi que les êtres généreux qui les portent.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia